



MAURITANIE

Système de suivi des populations mobiles (DTM)

Rapport d'analyse

Enquête sur la migration à Rosso

du 24 décembre 2021 au 07 janvier 2022



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Lot 551 E-Nord Tevragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone : +222 45 24 40 81

Adresse électronique : DTMMauritania@iom.int

Site internet : www.displacement.iom.int/mauritania | <https://dtm.iom.int/mauritania>

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibabi et Bassikounou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations, Mauritanie [Janvier 2022], Enquête sur la migration à Rosso".

Table des matières

I. INTRODUCTION	5
I.1 Objectif de l'enquête	6
2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	6
2.1 Période et couverture géographique	6
2.2 Population cible et champs de l'enquête.....	6
2.3 Définitions	6
2.4 Domaine de l'étude	7
2.5 Tirage de l'échantillon	7
2.6 Taille de l'échantillon.....	8
2.7 Difficulté rencontrée	8
3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	9
3.1 Caractéristiques Sociodémographiques	9
3.1.1 Age et sexe des migrants	9
3.1.2 Niveau d'instruction	10
3.1.3 Nationalité	11
3.1.4 Etat matrimonial	11
3.2 Parcours migratoire et motifs de la migration.....	12
3.2.1 Pays de départ des migrants.....	12
3.2.2 Mode de transport utilisé pour venir en Mauritanie	13
3.2.3 Points d'entrées	14
3.2.4 Motif de migration	14
3.2.5 Destination finale.....	15
3.2.6 Raisons du choix de Rosso comme destination.....	16
3.2.7 Paiement d'argent aux facilitateurs de voyage	16
3.2.8 Problèmes rencontrés au cours du voyage.....	17

3.3	Moyen de subsistance et qualité de vie.....	17
3.3.1	Activités économiques des migrants.....	17
3.3.2	Secteur d'emploi des migrants	18
3.3.3	Revenu moyen.....	20
3.3.4	Logement et conditions de vie.....	20
3.3.5	Situation de logement.....	21
3.3.6	Accès aux services de santé.....	22
3.3.7	Organisation et relation avec la communauté hôte.....	23
3.3.8	Intention de mouvements	24
3.3.9	Documents d'identité.....	26
3.3.10	Partage d'informations.....	27
4.	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	29

I. INTRODUCTION

La ville de Rosso, capitale administrative de la wilaya du Trarza est située au sud de la Mauritanie. Du fait de la position frontalière de la ville avec le Sénégal, elle constitue ainsi un point servant de relais entre les deux pays. En effet, La ville de Rosso est le principal point de passage des voyageurs, des véhicules et des camions de transport de personnes et de marchandises entre la Mauritanie et le Sénégal. En outre, la ville est sujette à une vie économique dynamique, principalement dominée par l'agriculture (principalement la culture du riz et le maraîchage), le commerce et dans une moindre mesure, la pêche. Le commerce de type informel est très dynamique surtout.

Le dynamisme économique, culturel et la position stratégique de la ville de Rosso en font une localité attirant des migrants en provenance de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Rosso est en effet une ville de destination de travailleurs migrants à la recherche d'emploi, tandis que sa position géographique favorise également le transit pour les migrants se dirigeant vers Nouakchott et Nouadhibou mais aussi vers l'Afrique du Nord ou l'Europe.

Ainsi, une meilleure connaissance de la population migrante à Rosso, de leurs profils et besoins permet de mieux concevoir et suivre des programmes visant l'appui de cette population ainsi qu'aux autorités nationales.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'organisation de cette enquête réalisée à Rosso conjointement par l'Agence Nationale de la Statistique et de l'Analyse Démographique et Économique (ANSADE) et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Son but est de mieux comprendre le phénomène migratoire à Rosso (dynamiques, profils ampleur et besoins migratoires) afin de planifier une réponse appropriée comprenant des filières d'orientation appropriées pour les personnes ayant des besoins spécifiques.

Ce présent rapport est consacré aux résultats de l'enquête migration réalisée dans la ville de Rosso **du 24 décembre 2021 au 07 janvier 2022.**

1.1 Objectif de l'enquête

L'objectif global de cette enquête est de **mieux comprendre le phénomène migratoire à Rosso (dynamiques, profils ampleur et besoins migratoires)** afin de répondre aux besoins en données pour planifier, suivre et évaluer les programmes sur la migration en Mauritanie. Ses objectifs plus spécifiques sont de :

- **Cartographier le nombre et la localisation des migrants présents à Rosso ;**
- **Dégager le profil des migrants à Rosso**, y compris leurs nationalités, besoins, vulnérabilité, et accès aux services ;
- Déterminer leurs **parcours migratoires**.

2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

2.1 Période et couverture géographique

La collecte de données s'est déroulée entre le 24 décembre 2021 au 07 janvier 2022 dans la ville de Rosso. Elle s'est faite via des entretiens individuelles auprès d'un échantillon tiré auprès de la population cible à Rosso.

2.2 Population cible et champs de l'enquête

La population cible de cette enquête est constituée des personnes étrangères originaires des pays africains (subsahariens et nord-africains) âgées de 18 ans ou plus et vivant (ou en transit) dans les sites de concentration des migrants à Rosso.

2.3 Définitions

Migrant :

La définition du concept de la migration utilisé par l'OIM¹ retenue dans le cadre de cette enquête est la suivante : un « migrant » est une personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un État, quels que soient :

- 1) Le statut juridique de la personne ;
- 2) Le caractère du déplacement (volontaire ou involontaire) ;

3) Les causes du déplacement ; où

4) La durée du séjour.

Cependant, les personnes titulaires d'une carte de réfugié n'ont pas été pris en considération lors de cette enquête. La migration interne n'a pas été aussi considérée pour cette enquête. Seuls les migrants qui résident à Rosso et en transit pour se rendre aux autres wilayas en Mauritanie ou à l'étranger ont été pris en compte.

Moughataa : Quatrième division administrative du pays.

Wilayas : Troisième division administrative du pays.

Site de concentration :

Un site de concentration représente une aire géographique au sein de laquelle habitent plusieurs migrants. Un site peut être un quartier ou une partie d'un quartier. Les sites ont été identifiés lors d'une mission de reconnaissance du terrain effectué conjointement par l'ANSADE et l'OIM en novembre 2021 à Rosso et à Chami.

2.4 Domaine de l'étude

Le domaine d'étude est une partie de l'univers sondé pour lequel sont recherchées des estimations séparées. Pour cette enquête à Rosso, la ville a été considérée comme un seul domaine au sein duquel, six sites de concentration des migrants ont été identifiés lors de la mission exploratoire réalisée conjointement par l'ANSADE et l'OIM avant le démarrage de l'enquête.

2.5 Tirage de l'échantillon

Le plan d'échantillonnage retenu pour cette enquête a été réalisé sur la base d'un sondage aléatoire à deux degrés selon le plan de tirage décrit ci-après :

Au premier degré : un tirage raisonné a été effectué pour choisir des sites de concentration des migrants.

Au deuxième degré : un nombre fixe des individus a été tiré au sein de chaque site sélectionné au premier degré. A cet effet, un dénombrement a été effectué par le chef d'équipe pour établir une liste

complète de l'ensemble des migrants résidant au sein des sites choisis. L'objectif de cette démarche est d'obtenir une liste nominative des migrants à partir de laquelle, un échantillon de migrants à enquêter sera tiré.

NB : Il faut signaler que la méthode d'échantillonnage utilisé pour cette enquête ne permet pas d'estimer statistiquement le nombre total de migrants à Rosso. Cependant, un dénombrement exhaustif des migrants au sein des sites retenus lors de la mission d'investigation, a été réalisé par les chefs d'équipes.

2.6 Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon se détermine en fonction de trois éléments essentiels tels que le temps, le coût et la précision des estimateurs souhaités. Sur cette base, un échantillon de **303** individus a été tiré à Rosso. Une allocation proportionnelle de l'échantillon a été procédée pour identifier le nombre des individus à enquêter au niveau de chaque site.

2.7 Difficultés rencontrées

Malgré une très bonne collaboration des répondants, certaines difficultés ont été relevées, parmi lesquelles :

- Quelques refus de certains migrants d'être interrogés ont été observés dans la ville de Rosso ; Il a fallu l'intervention des chefs de communautés pour avoir leur consentement à participer à l'enquête ;

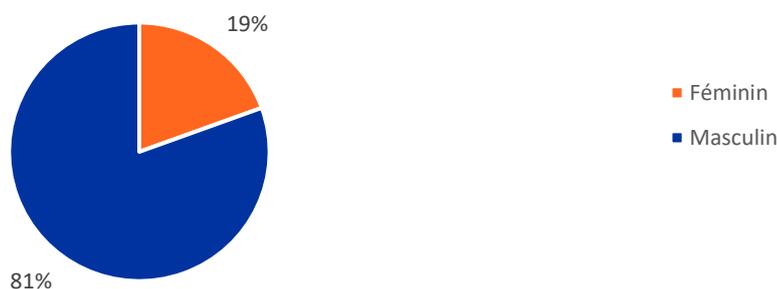
3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

3.1 Caractéristiques Sociodémographiques

3.1.1 Age et sexe des migrants

L'enquête a permis de confirmer pour Rosso la tendance que la population migrante en Mauritanie est majoritairement composée d'hommes, laquelle a été observée dans les autres villes évaluées en Mauritanie. En effet, à Rosso, il a été observé que près de quatre migrants sur cinq (81%) sont des hommes (19% des femmes). Cette tendance s'explique souvent par le fait que les hommes migrent plus que les femmes d'habitude à la recherche de meilleures conditions de vie, dès fois même dans des conditions difficiles. Souvent c'est cette migration des hommes, une fois effectuée, entraîne la migration de leurs femmes ou autres membres de la famille.

Graphique 1 : Sexe des migrants



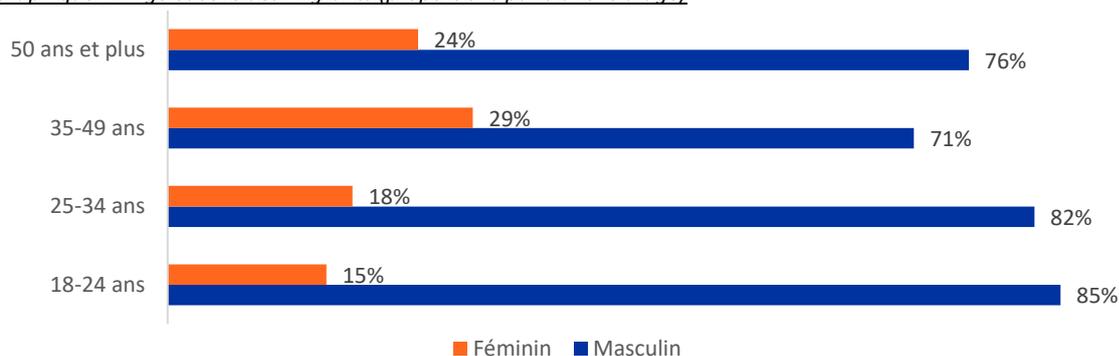
Il a été trouvé lors de l'enquête que la population migrante à Rosso est largement dominée par des jeunes de moins de 35 ans (18-34 ans). En effet, trois migrants sur quatre (75%) sont de cette catégorie d'âge. Ceux âgés de 35 ans ou plus représentent 25 pour cent des migrants. Cela dénote une tendance d'une forte migration des jeunes à Rosso.

Tableau 1 : Âge des migrants

Pourcentage de migrants par groupe d'âge		
Groupe d'âge	Effectifs	Pourcentage
18 à de 34 ans	244	75%
35 ans et plus	59	25%
Total	303	100%

Quel que soit le groupe d'âge, les hommes sont plus nombreux dans la population migrante. Cependant, l'écart entre les hommes et les femmes passe de 70 points de pourcentage parmi les migrants les plus jeunes (moins de 25 ans) à 42 points de pourcentage parmi ceux de 35-49 ans. Cette tendance est notée globalement dans les activités similaires à Nouadhibou, Nouakchott et Chami.

Graphique 2 : Âge et sexe des migrants (proportions par tranche d'âge)



3.1.2 Niveau d'instruction

Les données de l'enquête indiquent que les migrants sont largement dominés (70%) par les personnes n'ayant pas été scolarisées (sans niveau d'instruction) ou celles qui se sont limitées au niveau primaire. En effet, plus de deux migrants sur cinq (42%) ne sont pas allés à l'école, particulièrement les femmes migrantes (51%). On note aussi qu'un peu plus d'un quart des migrants a atteint le niveau primaire (28%). Cette proportion s'élève à 32 pour cent parmi les hommes.

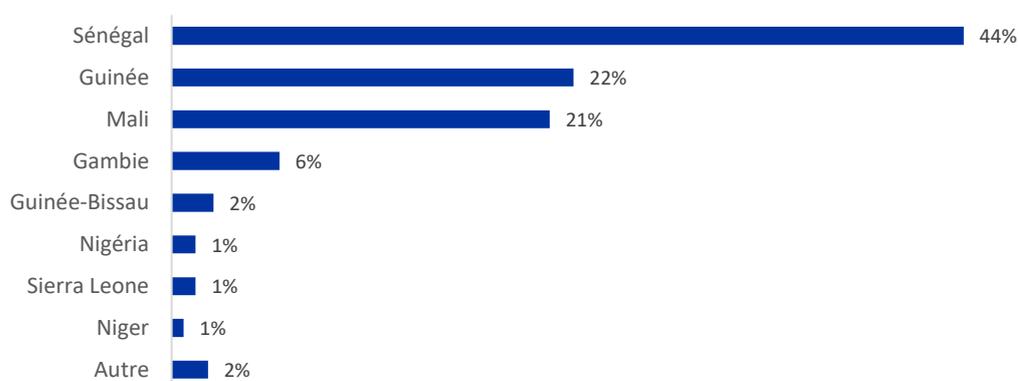
Tableau 2 : Niveau d'instruction des migrants, désagrégé par sexe

Niveau d'instruction	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
N'est pas allé à l'école	40%	51%	42%
Pré-primaire	1%	1%	1%
École coranique	11%	6%	10%
Primaire	27%	32%	28%
Secondaire 1 (Collège)	9%	5%	8%
Secondaire 2 (Lycée)	9%	5%	8%
Supérieur (Université)	3%	<1%	2%
Formation professionnelle	<1%	<1%	<1%
Total	100%	100%	100%

3.1.3 Nationalité

La répartition des migrants vivant à Rosso par nationalité montre la dominance de migrants originaires de pays de l'Afrique de l'Ouest. En effet, 98 pour cent des migrants proviennent de l'Afrique de l'Ouest. Cette même tendance a été retrouvée dans les enquêtes menées à Nouakchott, Nouadhibou et Rosso. En effet, deux migrants sur cinq sont des Sénégalais (44%), suivi des Guinéens (Conakry) et des Maliens respectivement 22 pour cent et 21 pour cent. Les Gambiens occupent la quatrième place avec une proportion de 6 pour cent de migrants. Les autres nationalités sont principalement des Congolais (République Démocratique du Congo) et des Marocains.

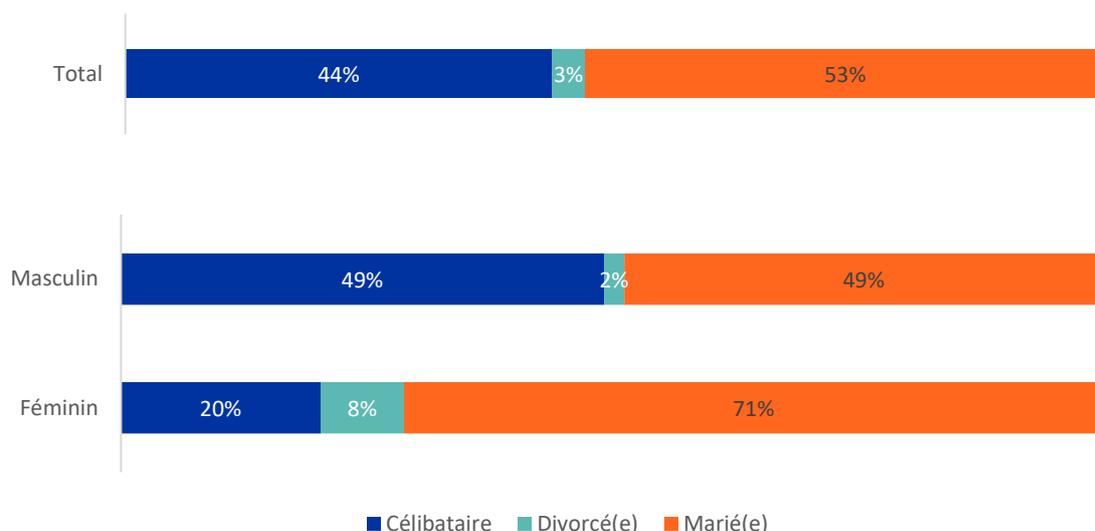
Graphique 3 : Nationalités des migrants



3.1.4 Etat matrimonial

A Rosso, un peu plus de la moitié (53%) des migrants sont mariés alors que plus de deux migrants sur cinq (44%) sont célibataires et une faible proportion de personnes sont divorcées (3%) parmi les migrants. Cependant, il est intéressant de noter que chez les hommes, il a été observé autant d'hommes mariés que de célibataires (49%) alors que chez les femmes, la plupart des femmes sont mariées (71%). Cette tendance chez les femmes s'explique par le fait que les hommes migrants une fois bien installés, vivent souvent avec leurs femmes en Mauritanie. Certains font venir leurs femmes depuis leurs pays d'origine tandis que d'autres épousent souvent d'autres femmes migrantes.

Graphique 4 : Etat matrimonial des migrants



3.2 Parcours migratoire et motifs de la migration

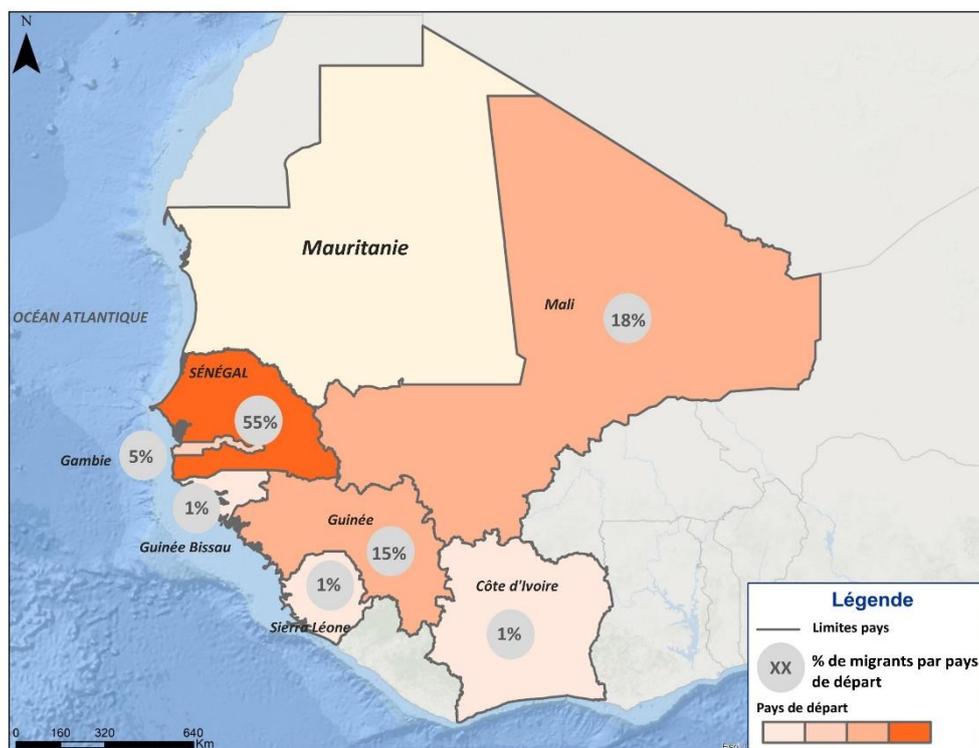
Le parcours migratoire concerne pour cette enquête les itinéraires, moyens utilisés pour atteindre la destination finale qui est ici la Mauritanie alors que le motif migratoire désigne les raisons ayant poussées les personnes migrantes à envisager une migration vers la Mauritanie et plus précisément dans cette enquête vers la ville de Rosso.

3.2.1 Pays de départ des migrants

Le Sénégal (55%) et le Mali (18%) constituent les principaux pays de départ des migrants issus des pays de l'Afrique de l'Ouest vivant en Mauritanie. Ceci peut s'expliquer par le fait que le Sénégal et le Mali sont des pays frontaliers avec la Mauritanie. Ces informations confirment la dynamique migratoire en termes de présence des migrants par nationalités en Mauritanie car les enquêtes effectuées à Nouakchott et Nouadhibou ont montré cette même tendance.

Il est intéressant de noter que la majorité des migrants (81%) issus des pays non frontaliers avec la Mauritanie, sont passés par le Sénégal pour venir à Rosso du fait de leur proximité notamment les Guinéens, les Gambiens, les Bissau Guinéens. Pour les Ivoiriens, 50 pour cent passent par le Sénégal et l'autre moitié passe par le Mali.

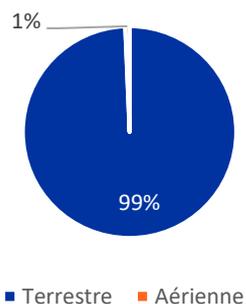
Carte 1 : Pays de départ des migrants interrogés



3.2.2 Mode de transport utilisé pour venir en Mauritanie

La quasi-totalité des migrants interrogés au cours de cette enquête est entrée en Mauritanie par voie terrestre (99%). En effet, cette voie est plus facile à emprunter pour ceux qui ont des moyens financiers limités ou qui n'ont pas de documents légaux leur permettant de franchir les frontières entre différents pays. En plus, certains migrants gagnent de l'argent pendant leur voyage en effectuant des petits boulots pour compléter leurs frais de transport et peuvent ainsi s'attarder pendant de longues périodes à différentes étapes.

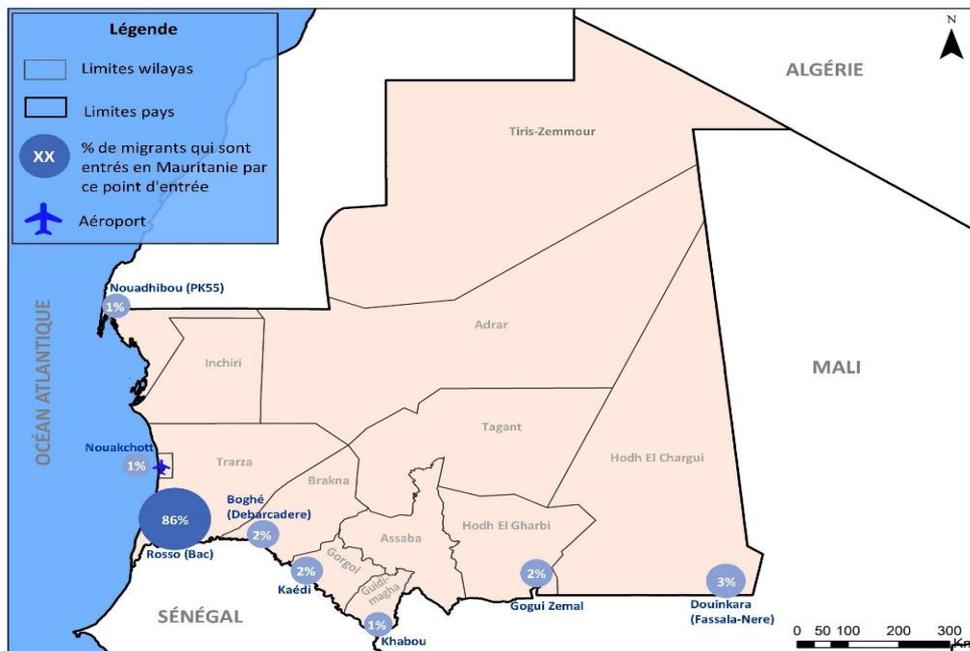
Graphique 6 : Transport utilisé pour venir en Rosso



3.2.3 Points d'entrées

Le bac de Rosso, constitue le principal point d'entrée des migrants interrogés. En effet, plus de huit migrants sur dix (86%) sont venus à Rosso via le bac. Ce point de passage est souvent emprunté par la quasi-totalité des migrants en provenance du Sénégal (94% des Sénégalais, 57% des Maliens, 96% Guinéens, 89% Gambiens, 100% des Bissau Guinéens et Sierra Léonais). Les autres points de passage des migrants sont principalement Douinkara (3%), Kaédi (2%), Boghé (2%) et Gogui Zemal (2%). Pour les Maliens, même si la majorité (57%) passe par le point de Rosso pour entrer en Mauritanie, les points d'entrées pour arriver en Mauritanie sont pour eux divers et variés. En effet, en plus de Rosso, 11 pour cent sont entrés par le point de Douinkara (Fassala-Nere), 10 pour cent par Gogui-Zémal, 6 pour cent par Boghé et 5 pour cent par Kaédi, 3 pour cent par Khabou et 2 pour cent par Nouadhibou (PK55).

Carte 2 : Points d'entrée utilisés par les migrants interrogés pour entrer en Mauritanie

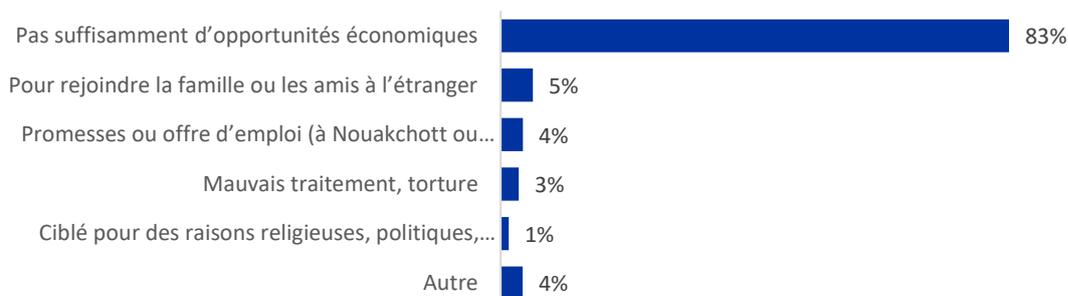


3.2.4 Motif de migration

L'absence d'opportunités économiques dans le pays de résidence initial (avant leur départ vers la Mauritanie) est la principale cause de la migration pour quatre migrants sur cinq (83%). En effet, beaucoup de migrants quittent leurs pays d'origine à la recherche de meilleures perspectives socioéconomiques comme des opportunités d'emploi, la recherche d'un meilleur revenu, d'un meilleur niveau de vie etc. La seconde raison évoquée par les migrants est la réunification familiale (5%). Certains migrants (4%) ont cité la promesse ou l'offre d'emploi comme le principal motif de leur migration. Les enquêtes passées, réalisées par l'OIM et l'ANSADE, indiquent que les migrants ont très

souvent des réseaux familiaux et communautaires leur fournissant d'informations importantes sur le marché du travail du pays d'accueil, en les aidant à trouver un emploi ou promesse d'emploi avant même leur départ du pays d'origine.

Graphique 5 : Motifs de migration



3.2.5 Destination finale

Au moment du départ de leurs pays d'origine, la Mauritanie était la destination finale pour près de trois migrants sur cinq (61%). Ceux qui avaient un autre pays comme destination finale représentent plus d'un tiers (39%). En raison de difficultés d'accès à la destination initialement prévue (à cause de difficultés financières, l'accès aux documents légaux : visa etc., le manque de moyens ou tout simplement changement d'avis sur la destination), certains migrants se sont installés à Rosso et d'autres tenteront de poursuivre leur route en espérant d'arriver à la destination finale.

On note que le continent de prédilection des migrants qui tenteront de poursuivre leurs parcours migratoires reste principalement l'Europe (69%). Les deux principales destinations en Europe sont l'Espagne (36%) et la France (25%). On note que 14 pour cent des migrants souhaiteraient se rendre au Maroc et 12 pour cent dans une autre localité de la Mauritanie (Nouakchott / Nouadhibou).

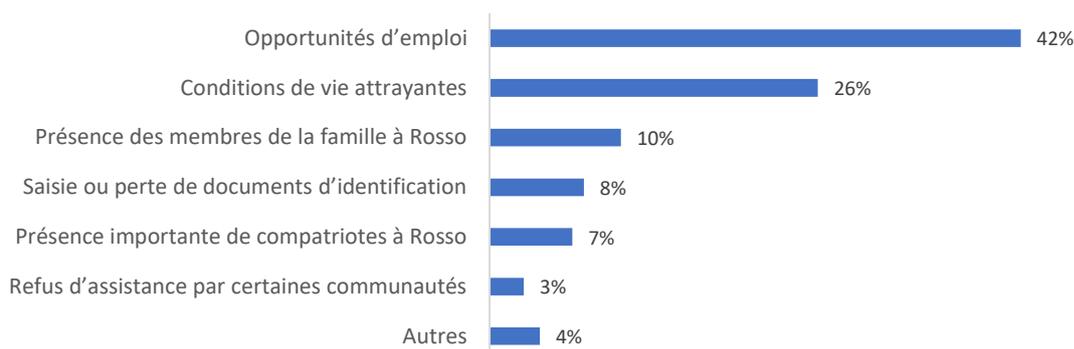
Graphiques 6-7 : « Rosso est-il votre destination finale ? », « Destinations finales (pour celles autres que Rosso) »



3.2.6 Raisons du choix de Rosso comme destination

Les raisons ayant poussé les migrants à s'installer à Rosso sont diverses et variées. Les principales raisons évoquées sont les opportunités économiques existantes au niveau de Rosso (42%) et les conditions de vies attrayantes (26%). A Rosso, le secteur informel est très développé et fait partie des secteurs les plus dynamiques de la ville. De ce fait les migrants viennent profiter des opportunités offertes par les activités à la frontière avec le Sénégal. Toutefois, chez 17 pour cent des migrants interrogés, Rosso a été choisi pour la migration du fait qu'il y existe une importante communauté de migrants de mêmes nationalités ou une présence de membres de la famille (notamment chez 31% des femmes interrogées). Il est aussi important de noter que 8 pour cent des migrants ont été contraint de rester à Rosso à cause de la saisie ou la perte de leurs documents d'identification notamment ceux qui souhaitent se rendre dans une destination autre que Rosso.

Graphique 8 : Raison du choix de Rosso comme destination

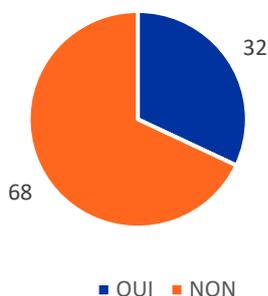


3.2.7 Paiement d'argent aux facilitateurs de voyage²

Le recours aux facilitateurs de voyage pour la migration est rependu parmi les migrants interrogés à Rosso. En effet, près d'un tiers des migrants (32%) interrogé a payé de l'argent aux facilitateurs au cours de leur voyage vers la ville de Rosso. Ces paiements sont le plus souvent de l'argent que les migrants à certains chauffeurs afin de passer la frontière surtout pour ceux qui n'ont pas tous les documents nécessaires durant cette période qui coïncide avec la fermeture des frontières.

² Un facilitateur de voyage désigne ici, toutes personnes à qui le migrant a donné de l'argent afin de passer la frontière car il n'était pas totalement en règle (visas, papiers d'identification) ou pour passer rapidement les formalités de contrôle à la frontière.

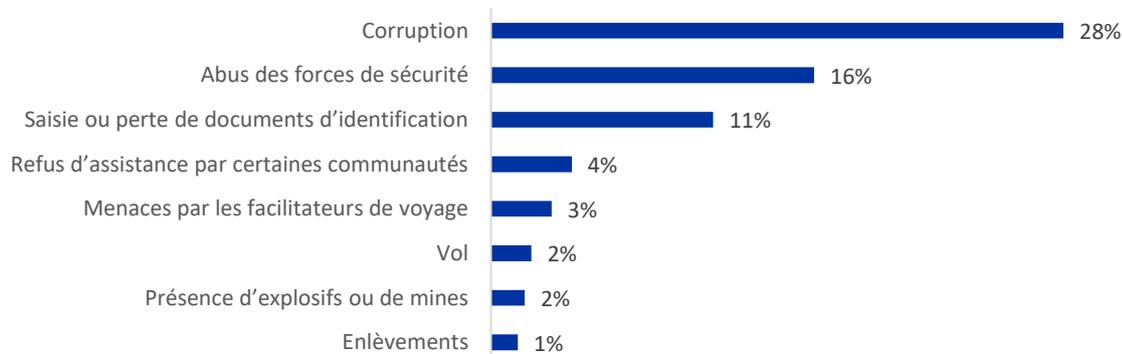
Graphique 9 : Paiement de l'argent aux facilitateurs



3.2.8 Problèmes rencontrés au cours du voyage

Les migrants rencontrent très souvent divers problèmes au cours de leur migration. L'analyse de la migration à Rosso montre que près d'un tiers des migrants (28%) était confronté aux problèmes de corruption et 16 pour cent ont souligné les abus des forces de sécurité. On note aussi que les documents d'identification de 11 pour cent des migrants ont été saisis ou perdus en cours de route.

Graphique 10 : Problèmes rencontrés au cours du voyage



3.3 Moyen de subsistance et qualité de vie

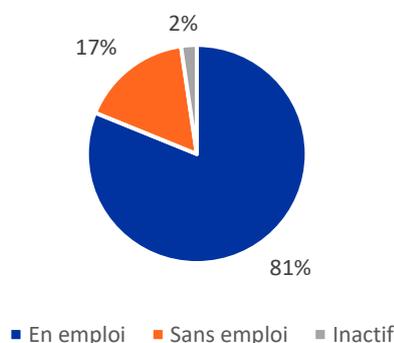
3.3.1 Activités économiques des migrants

Une large majorité des migrants interrogés exerce une activité économique (81%), alors que 17 pour cent sont sans emploi. Seul 2 pour cent des migrants interrogés sont inactifs.

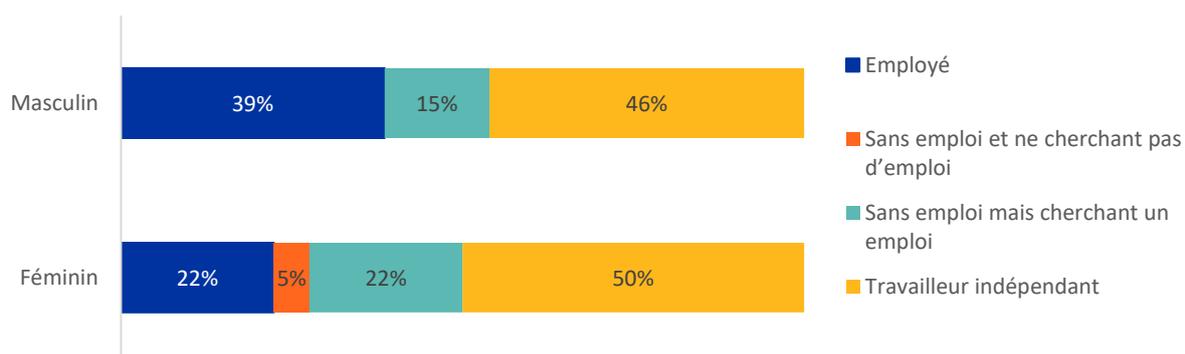
Près de la moitié des hommes migrants (46%) travaillent à leur propre compte et 39 pour cent ont un emploi salarié. De même, les femmes sont constituées majoritairement par des travailleuses indépendantes (50%) et des salariées (22%). Toutefois, 15 pour cent des femmes et 22 pour cent des hommes sont à la recherche d'emploi alors que les seules personnes qui sont sans emploi et qui n'en

recherchent pas sont toutes des femmes (5% des femmes) et pour la plupart des cas, ce sont des femmes qui accompagnent leurs maris.

Graphique 11 : Emploi des migrants

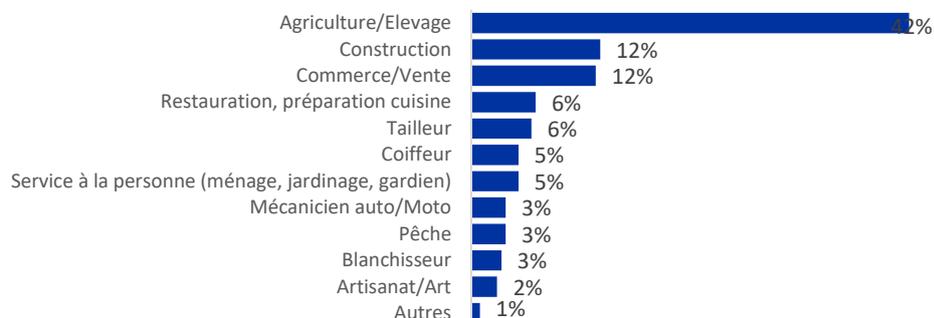
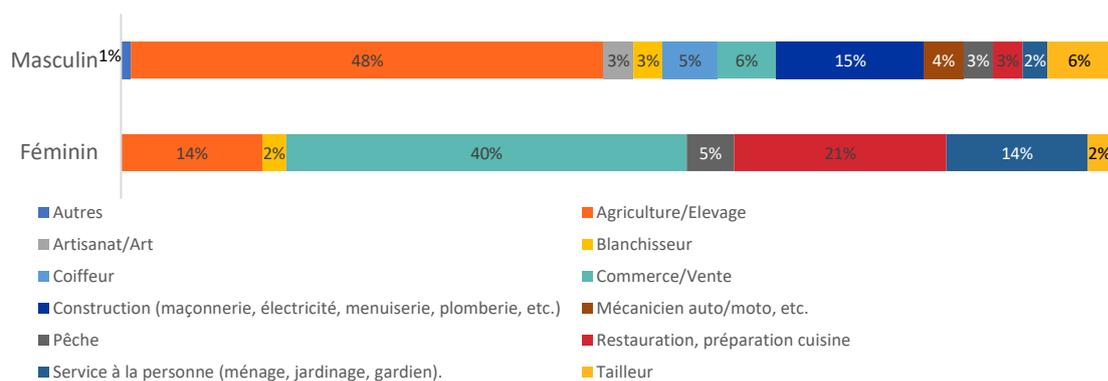


Graphique 12 : Situation d'emploi des migrants, désagrégé par sexe

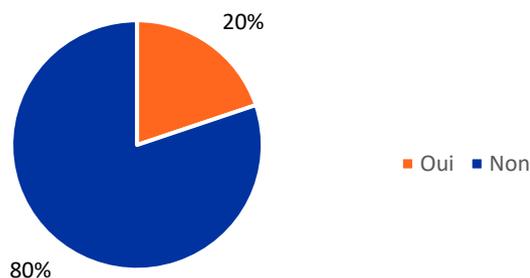


3.3.2 Secteur d'emploi des migrants

La majorité des migrants enquêtés travaillent majoritairement dans l'agriculture et l'élevage (42% notamment chez presque la moitié des hommes) suivi de la construction (12% dans la maçonnerie, l'électricité, la menuiserie, la plomberie, etc.) et dans le commerce ou la vente (12%). En effet, Rosso est connue comme étant une zone agricole-pastorale, plusieurs migrants viennent travailler dans ce secteur ou même possèdent des ressources dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage. En plus de ce secteur, d'autres migrants viennent travailler dans le secteur de la construction en tant qu'ouvriers mais également dans d'autres secteurs tels que la coiffure, les services à la personne, la mode. L'analyse des données collectées ventilées par sexe montre que les femmes (40%) travaillent principalement dans le secteur du commerce ou la vente de marchandises (41%), la restauration (21%) et les services à la personne (14% comme femmes de ménages ou gardiens).

Graphique 13 : Secteur d'emploi des migrantsGraphique 14 : Secteur d'emploi des migrants par sexe

Même si la majorité des migrants exercent une activité salariée, les résultats de l'enquête indiquent que près d'un migrant sur cinq salarié (20%) a travaillé ou exercé des activités en Mauritanie sans recevoir les paiements escomptés. Ces migrants concernaient principalement ceux travaillant dans le secteur de l'agriculture/élevage, construction et commerce ou vente de marchandises.

Graphique 15 : Migrants qui ont travaillé ou exercé des activités en Mauritanie sans recevoir le paiement envisagé

3.3.3 Revenu moyen

Le revenu moyen mensuel des migrants à Rosso est estimé à près de **6 936 MRU** (environ 190 dollars). Cependant, les résultats de l'enquête mettent en évidence des disparités importantes entre le revenu moyen des hommes et celui des femmes. En effet, les hommes ont un revenu mensuel moyen de 7 227 MRU contre 5 524 MRU en moyenne pour les femmes.

Tableau 3 : Revenu mensuel moyen des migrants

Revenu moyen revenu mensuel des migrants (MRU)					
Sexe	Moyenne	Minimum	Maximum	Ecart type	Médiane
Masculin	7 227	1 200	20 000	3 249	6 500
Féminin	5 524	1 000	15 000	3 747	4 000
Total	6 936	1 000	20 000	3 392	6 000

3.3.4 Logement et conditions de vie

Les résultats relatifs au type de logement indiquent que plus de trois migrants sur cinq (61%) sont logés dans des chambres louées et 17 pour cent sont dans des appartements ou maisons³. Cependant, il a été noté que 10 pour cent des migrants enquêtés à Rosso habitent dans des tentes. En effet, certains migrants à Rosso n'ayant pas les moyens de louer des chambres ou appartements, dorment dans des tentes qui sont souvent utilisées dans d'autres activités le matin (restauration, petits commerces).

³ Dans les quartiers populaires, les propriétaires subdivisent souvent les appartements ou maisons en pièces et les louent séparément.

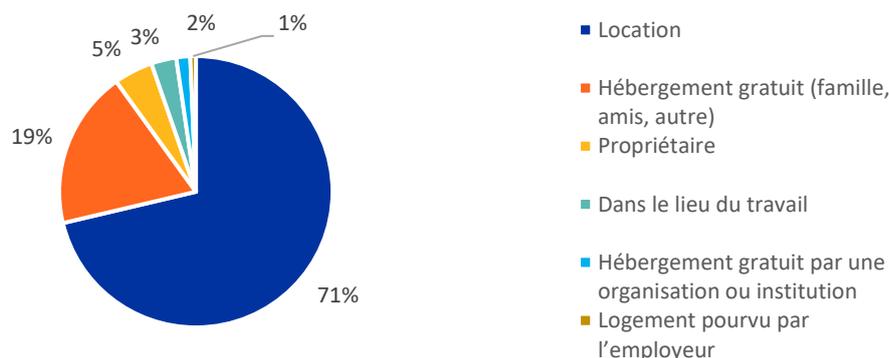
Graphique 16 : Pourcentage de migrants par type de logement



3.3.5 Situation de logement

L'analyse de la situation de logement des migrants à Rosso montre que les migrants vivent pour la plupart en location ou en colocation dont 50 pour cent d'entre eux avec d'autres migrants. En effet, plus de sept migrants sur dix (71%) vivent en location et 19 pour cent bénéficient d'un hébergement gratuit, par la famille, les amis ou d'autres personnes. Les migrants se mettent en petit groupe et occupent ensemble une ou plusieurs chambres. Ce qui confirme le rôle que joue les réseaux familiaux et communautaires dans le processus de la migration (depuis la décision de migrer jusqu'à l'accueil et l'insertion des nouveaux arrivants). Cependant, 5 pour cent des migrants sont propriétaires de leurs logements.

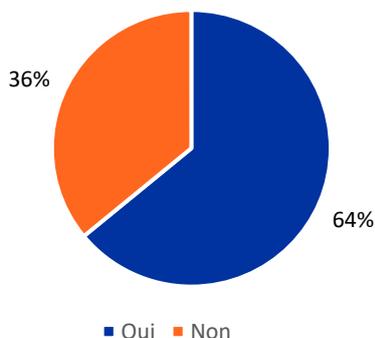
Graphique 17 : Pourcentage de migrants par situation de logement



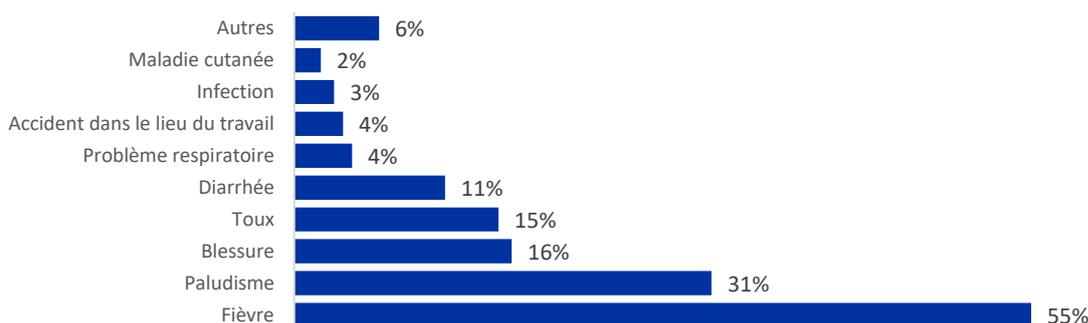
3.3.6 Accès aux services de santé

L'accès des migrants aux services de santé est non seulement un droit de l'Homme mais contribue aussi à réduire leurs risques de vulnérabilités face aux maladies. De ce fait, cette enquête s'est intéressée à l'accès des migrants aux services de santé en cas de maladie. Les résultats montrent que près de deux-tiers des migrants interrogés (64%) sont tombés malades au moins une fois depuis leur arrivée à Rosso. Les problèmes de santé auxquels font face les migrants sont divers et variés et concernent le plus souvent la fièvre, le paludisme et les blessures. La moughataa de Rosso faisant partie de celle qui présente le plus grand taux de paludisme, il a été noté que près d'un tiers des migrants (31%) a été touché par cette maladie.

Graphique 18 : Pourcentage de migrants tombés malades depuis l'arrivée en Mauritanie

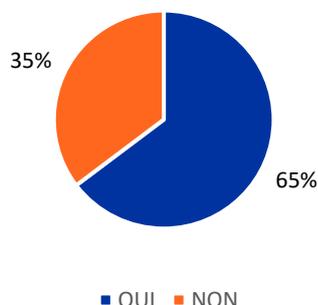


Graphique 19 : Problème de santé des migrants



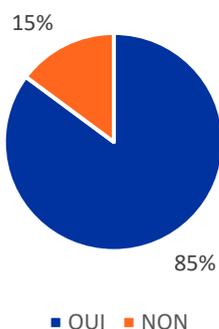
Face à ses problèmes de santé auxquels font face les migrants, il a été noté que près de deux migrants sur trois (65%) ont eu recours à des soins médicaux depuis leurs arrivées à Rosso (à travers les hôpitaux, une pharmacie ou médecin). On note qu'une proportion de 35 pour cent n'en a jamais eu recours.

Graphique 20 : Pourcentage de migrants ayant eu recours à des soins médicaux depuis leur arrivée



Parmi ceux qui ont eu recours aux services de santé, la grande majorité (85%) des migrants interrogés déclarent avoir reçu des soins adéquats alors qu'un pourcentage relativement faible (15%) affirment ne pas avoir reçu des soins adéquats.

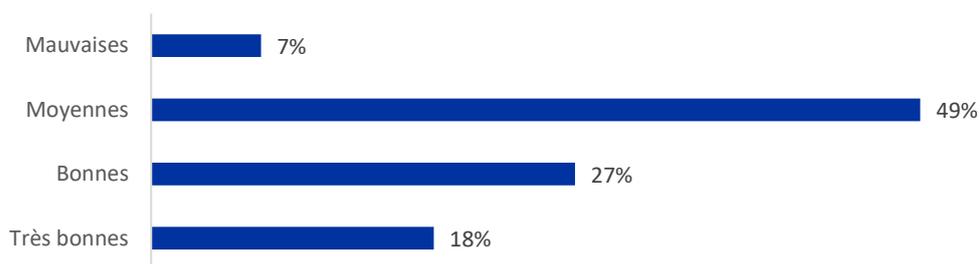
Graphique 21 : Pourcentage de migrants ayant reçu des soins adéquats



3.3.7 Organisation et relation avec la communauté hôte

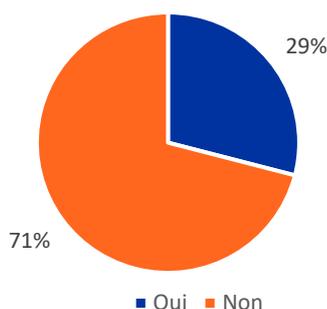
L'hospitalité de la communauté hôte favorise l'intégration des migrants. Les résultats de cette enquête montrent que près de la moitié des migrants (49%) ont jugé « moyenne » leurs relations avec la communauté hôte ; 27 pour cent estiment que cette relation est « bonne ». On note que 18 pour cent d'entre eux déclarent avoir une très bonne relation avec la communauté hôte et seulement 7 pour cent signalent avoir une mauvaise relation avec la communauté hôte.

Graphique 22 : Pourcentage de migrants selon leurs relations avec la communauté hôte



Il ressort de l'analyse que 71 pour cent des migrants interrogés ne connaissent pas l'existence de comités ou d'organisations qui les représentent ; ceux qui en connaissent l'existence d'un tel organisme représentent 29 pour cent.

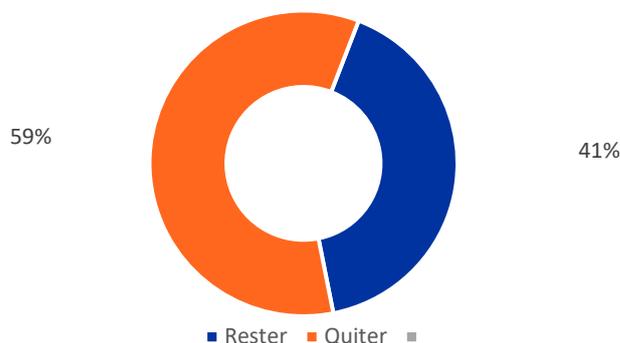
Graphique 23 : Pourcentage de migrants ayant connaissance de l'existence d'un comité ou une organisation qui les représente



3.3.8 Intention de mouvements

Les résultats montrent que 41 pour cent des migrants ont déclaré leur désir de rester à Rosso dans les six mois suivants l'enquête. Cependant, plus de la moitié (59%) d'entre eux ont l'intention de quitter la ville dans les six mois suivants l'enquête. Cette dynamique migratoire à Rosso est renforcée par la position géographique de la ville et les opportunités économiques qu'elle présentent ; ce qui ferait d'elle un point d'installation temporaire des migrants en transit souhaitant se rendre à Nouakchott ou Nouadhibou, en Afrique du Nord, voire en Europe.

Graphique 24 : Migrants qui comptent quitter ou rester à Nouakchott dans les 6 mois à venir



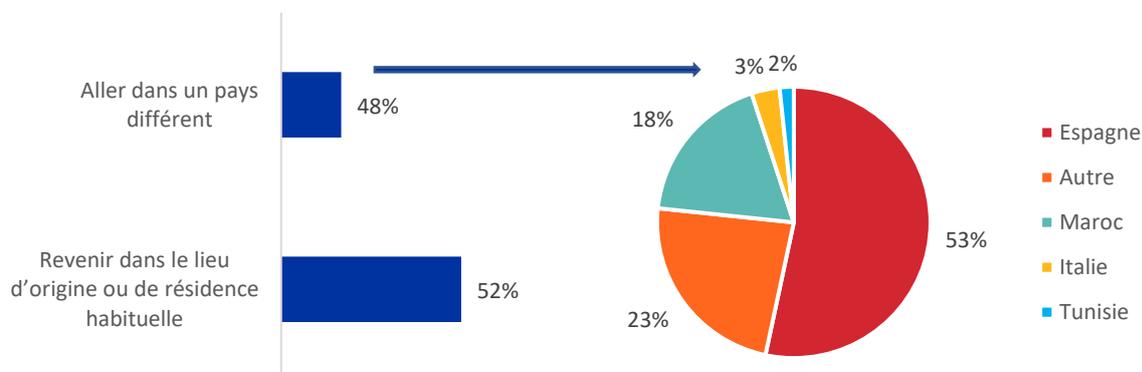
Parmi les migrants qui comptent quitter la ville de Rosso, 43 pour cent souhaitent quitter dans un an. Ceux qui ont déclaré leur désir de quitter la ville dans moins d'un an représentent un tiers des répondants (31%). Les résultats montrent aussi que 9 pour cent ont l'intention de quitter Rosso dans trois mois.

Graphique 25 : Date de départ envisagée des migrants souhaitant quitter Rosso



Un peu plus de la moitié des migrants ayant l'intention de quitter Rosso (52%) veulent retourner dans leur lieu d'origine ou leur de résidence habituelle et 48 pour cent préfèrent aller dans un pays différent (53% en Espagne, 18% au Maroc, 3% en Italie, 2% en Tunisie et 23% dans un autre pays).

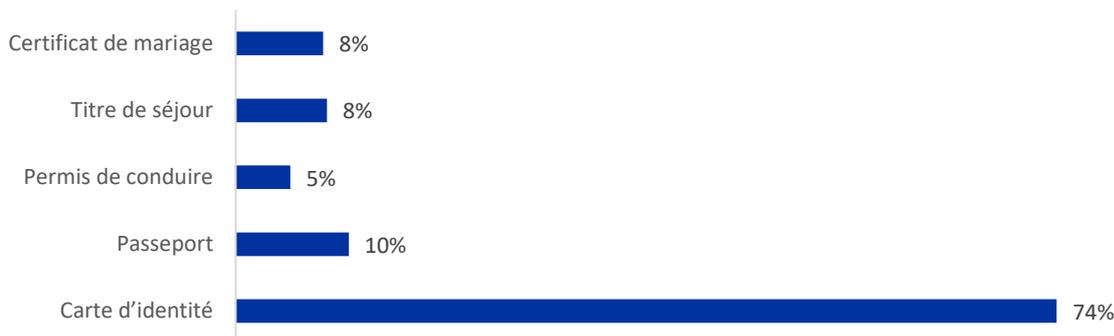
Graphiques 26-27 : Pourcentage de migrants ayant l'intention de partir dans un autre endroit



3.3.9 Documents d'identité

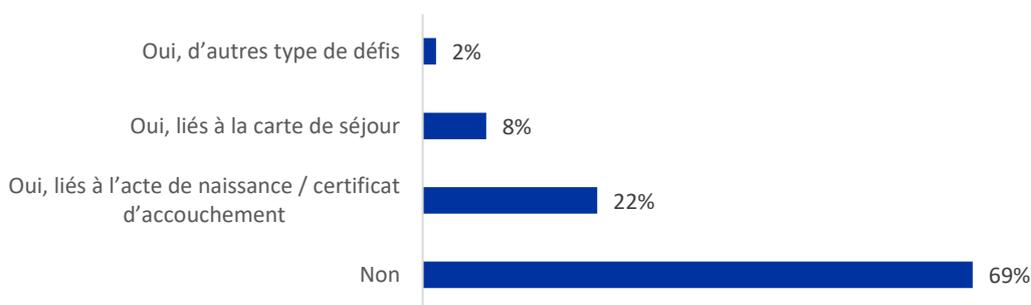
Les données recueillies montrent que la majorité des migrants à Rosso possèdent des documents d'identité qui sont pour la plupart une carte d'identité (74%), un passeport (10%) ou un titre de séjour (8%). Cependant certains migrant ont indiqué avoir juste un acte de mariage (8%) ou un permis de conduire (5%).

Graphique 28 : Documents d'identité possédés par les migrants



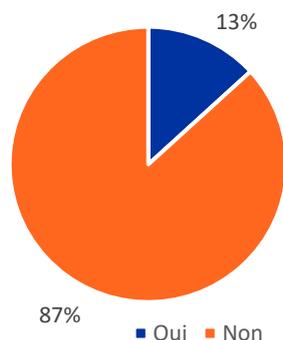
Les données de l'enquête montrent que près de sept migrants sur dix n'ont pas eu de défis d'accès à la documentation (69%). On note cependant que 22 pour cent ont eu des défis liés à l'obtention d'actes de naissance (certificats de naissance) et 8 pour cent ont eu des défis liés à la carte de séjour.

Graphique 29 : Défis d'accès à la documentation



Le lien entre l'ambassade et les migrants est très souvent établi par l'intermédiaire des associations des ressortissants des différents pays.

Graphique 303 : Pourcentage de migrants en contact avec leurs ambassades



Les résultats de l'enquête montrent que très peu de migrants sont en contact avec leurs ambassades (13%). En effet, un peu plus de la moitié des migrants (51%) interrogés ne savent pas s'il y'a une ambassade de leur pays en Mauritanie et 15 pour cent confirme l'absence d'une représentation diplomatique de leur pays en Mauritanie. Il faut rappeler que la ville de Nouakchott où sont installées certaines ambassades, se trouve à environ 200 km de Rosso. Cette dernière constituerait la première ville d'installation de beaucoup de migrants, qui ne sont jamais rendus à Nouakchott ; ce qui peut restreindre tout contact avec leurs ambassades.

Graphique 31 : Raisons de l'absence de contact avec les autorités consulaires

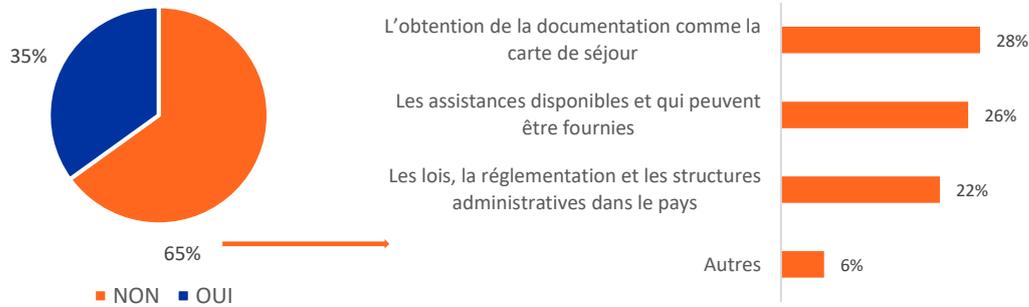


3.3.10 Partage d'informations

Les résultats de l'enquête montrent qu'un peu plus d'un tiers des migrants interrogés (35%) estiment qu'ils ne sont pas informés sur certains sujets liés à leurs vies en Mauritanie. La plupart de ces informations concerne comment obtenir la documentation sur la carte de séjour ou le permis de travail (28%), les assistances disponibles et qui peuvent être fournies par les autorités / ONGs / Organisations

internationales (26%) et les lois, la réglementation et les structures administratives dans le pays (22%). Toutes des informations pertinentes nécessaire à une migration sûre.

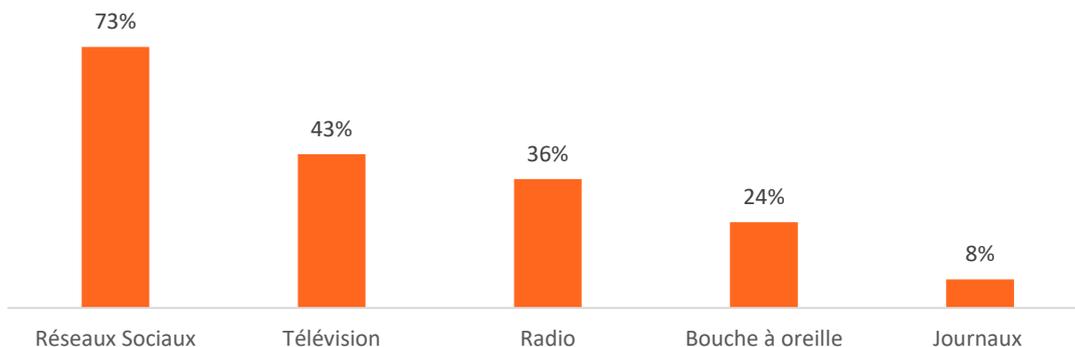
Graphiques 32 - 33 : Manque d'informations et sujets sur lesquels il y 'a un manque d'informations sur la vie des migrants



Les données recueillies montrent que près de trois migrants sur dix indiquent le manque d'informations concernant principalement l'obtention de la documentation sur la carte de séjour ou permis de travail (28%) et les assistances disponibles et qui peuvent être fournies par les autorités / ONGs / Organisations internationales (26%). Il est aussi intéressant de noter que certains migrants ne connaissent pas les lois, les réglementations et les structures administratives dans le pays (22%) ce qui peut constituer un danger pour eux dans la mesure où ils peuvent commettre des actes qui sont jugés bannis par la loi mauritanienne.

Concernant les canaux d'informations disponible, il a été trouvé que les réseaux sociaux constituent les principaux canaux d'informations utilisés par les migrants (73%). Le second canal d'informations utilisé par les migrants est la télévision (43%). On note aussi que près d'un tiers (36%) des enquêtés utilise la radio pour s'informer.

Graphique 34 : Canaux d'informations utilisés par les migrants



4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La présence des migrants à Rosso est favorisée par la position géographique de la ville et les opportunités économiques qu'elle présente. En effet, les migrants à Rosso travaillent dans divers domaines dont l'agriculture, la construction et les services à la personne (femmes de ménage, gardien ...). La ville de Rosso est aussi le principal point de passage des personnes entre la Mauritanie et le Sénégal. Ce contexte fait de Rosso une ville de destination des travailleurs migrants à la recherche d'emploi.

L'enquête a permis de ressortir les informations principales suivantes :

- Les migrants sont composés majoritairement d'hommes, soit près de quatre personnes sur cinq (81 %). Cette population est largement dominée par les jeunes de moins de 35 ans (75%). A cela s'ajoute une proportion élevée de ceux qui ne sont jamais allés à l'école (42%) ;
- La population migrante à Rosso est dominée par les personnes originaires des pays de l'Afrique de l'Ouest. Deux migrants sur cinq sont des Sénégalais (44 %) ; suivi des Guinéens (Conakry) et les Maliens avec des proportions similaires, soit respectivement 22 et 21 pour cent ;
- La quasi-totalité des migrants interrogés au cours de cette enquête est entrée en Mauritanie par voie terrestre (99%) et le principal point d'entrée utilisé est Rosso-bac (86%) ;
- L'absence d'opportunités économiques dans le pays de résidence initial (avant leur départ vers la Mauritanie) est la principale cause de la migration pour quatre migrants sur cinq (83%) ;
- Au moment du départ de leur pays d'origine, la Mauritanie était la destination finale pour près de trois migrants sur cinq (61%). Ceux qui avaient un autre pays comme destination finale représentent plus d'un tiers (39%) ;
- Une large majorité des migrants interrogés exercent une activité économique (81%). Il ressort des résultats de l'enquête qu'à Rosso, les hommes travaillent majoritairement dans l'agriculture et l'élevage (47%) tandis que les femmes exercent principalement dans le commerce (41%) ;
- Les résultats montrent que 41 pour cent des migrants ont déclaré leur désir de rester à Rosso dans les six mois suivants l'enquête. Cependant, plus de la moitié (59%) d'entre eux ont l'intention de quitter la ville dans les six mois suivants l'enquête ;
- Un migrant sur trois (32%) a eu recours à un facilitateur de voyage (intermédiaires à qui on paye de l'argent pour passer la frontière facilement).

Dans le but de mieux protéger les migrants, il est recommandé de :

- Mener des campagnes de sensibilisation sur les droits des migrants afin qu'ils puissent comprendre leurs droits en tant que migrants en plus de campagnes de sensibilisation sur l'importance de disposer de documents officiels de voyage pour une migration sûre et ordonnée.
- Renforcer les capacités des services consulaires des migrants pour une meilleure prise en charge des besoins des migrants en termes de papiers d'identification.